

Bureau de dépôt : 4031 Angleur  
N°ISSN 0773-3429  
N° d'agrément : P001593

## Sommaire

- Sciensations, Nos sens en sciences (Brigitte MONFORT)	25
- Conférence par Lise THIRY :	
La cherche... et non la recherche qui implique une invite au piétinement	28
- Un cours de "philo" à l'Athénée Léonie de Waha de Liège (Véronique DORTU)	31
- L'oeil de l'astronome. Un film de Stan NEUMANN	38
- Le festival ImagéSanté du 12 au 17 mars 2012 (Brigitte MONFORT)	40
- "Au film de la plume...", petite balade contée et illustrée en Verviers (M. MONFORT)	43
- L'opéra au cinéma (Brigitte MONFORT)	44
- Le dingbat, un remue-méninges amusant !	45
- "La bougie du sapeur", le marronnier du 29 février !	48



Une tasse de café chaud en lumière visible et sous l'oeil de la caméra infrarouge est présentée (p. 26) au cours de notre expo "Sciensations ! Nos sens en sciences"



Publié grâce à l'appui



- du Service des affaires culturelles de la Province de Liège,  
- du Service général Jeunesse et Éducation permanente  
Direction générale de la Culture de la Communauté Française

## " Sciensations ! Nos sens en sciences "

### Une exposition destinée aux élèves du deuxième degré de l'enseignement secondaire

Cette année, **du 1<sup>er</sup> au 16 mars 2012**, nous proposons une quarantaine d'expériences présentées en direct deux fois par jour à des groupes de 200 élèves dans la salle de théâtre du Sart Tilman dénommée "exèdre Dick ANNEGARN" (Bât. B8).

A l'ère du virtuel, l'objectif principal de Science et Culture est de promouvoir l'expérimentation en direct, en interaction avec le public et avec l'aide des moyens audiovisuels les plus modernes.

Les moindres faits et gestes des présentateurs sont captés par des caméras *up to date* et projetés en direct sur grand écran, ce qui assure une parfaite visibilité et compréhension à chaque participant.

Epurer les éléments des expériences et en rendre tous les détails visibles, même pour les élèves assis au dernier rang, voilà notre objectif.

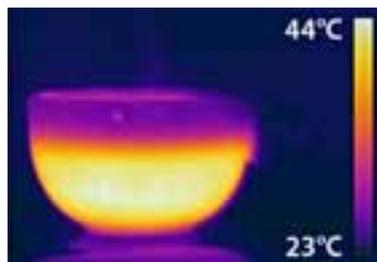
Il n'y a dès lors qu'une seule catégorie de places puisqu'elles sont toutes idéales !

### Quelques points forts de l'expo 2012

Chaque année notre asbl met un point d'honneur à compléter ou à améliorer son matériel expérimental.

- Cette fois, nous avons notamment fait l'acquisition d'une **caméra Haute Définition** très performante qui permet d'obtenir des images très contrastées même en basse luminosité.

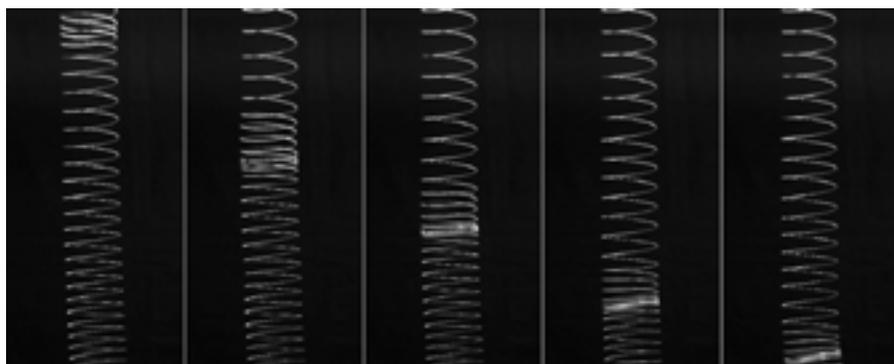
- Nous nous sommes procurés également cette année une **caméra infrarouge FLIR** Haute Performance de dernière génération qui permet des visions extraordinaires des objets, inimaginables auparavant.



Une tasse de café chaud aux 2/3 remplie. La même image filmée à la caméra IR.

La partie chaude n'émet pas le même rayonnement que la partie froide, et permet de distinguer le café dans la tasse.

- Attirons également l'attention sur **un nouveau clip vidéo** qui viendra illustrer la manière dont les ondes sonores se propagent longitudinalement ou transversalement.



Cinq étapes de la transmission d'une onde longitudinale de compression dans un ressort. La compression se déplace dans le sens de la propagation. (cette séquence a été filmée avec une caméra ultra-rapide, à raison de 500 images par seconde)

Ce clip a été réalisé à l'aide d'une « caméra rapide » qui permet de « montrer ce que l'œil est incapable de discerner ». En effet, 25 images par seconde ne suffisent pas pour capter un phénomène qui se passe en moins de  $(1/25)^e$  de seconde.

La propagation de la compression dans un ressort, phénomène trop rapide pour être visible à l'œil nu, a donc été filmée par cette « caméra rapide » à 500 images par seconde.

En repassant le film à la vitesse de 25 images par seconde, on ralentit donc 20 fois le phénomène et on peut alors suivre précisément le déplacement de la compression du ressort.

### Le livret-guide

Comme c'est devenu la tradition à Science et Culture, chaque visiteur recevra un livret-guide de 32 pages A4 richement illustrées.



Textes et images de la version 2010 ont été remaniés et complétés pour rendre les explications encore plus claires et plus proches du fil conducteur de la présentation des expériences, de manière à ce que les professeurs puissent facilement réutiliser le livret avec leurs élèves en cours d'année.

### Le puzzle périodique

Les professeurs accompagnant leur(s) classe(s) se verront également offrir des jeux de cartes « chimiques » permettant la familiarisation des élèves avec le tableau de Mendeleïev.



### Bienvenue à tous !

Pas d'inauguration classique de l'expo cette année mais **nous invitons tous nos membres** à venir participer, à la séance du **mardi 13 mars à 14 heures**

Ils pourront ainsi apprécier l'ambiance des présentations devant un « vrai public » !

A l'heure où nous clôturons ce bulletin, plus de 2.500 élèves et professeurs ont dès à présent réservé leurs places !

**Renseignements et réservations au secrétariat : ☎ 04/366.35.85**  
<http://www.sci-cult.ulg.ac.be/index.html>

Conférence

LISE THIRY

LA CHERCHE...

et non la recherche qui implique  
une invite au piétinement



le mercredi 21 mars 2012

à 14H30 à l'Institut de Zoologie,  
Quai Van Beneden 22 à 4020 Liège  
dans le cadre du printemps des sciences

Présentation : Marline Jaminon  
(Chargée de cours ULg)



Ce 21 mars prochain à 14H30 à l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège, Quai Van Beneden 22 à 4020 Liège, la Société libre d'Emulation et l'asbl Science et Culture organisent une conférence de Lise THIRY intitulée : **LA CHERCHE ... et non la recherche qui implique une invite au piétinement.**

Brillante virologue, chercheuse, scientifique et pédagogue de haut vol, mais aussi femme engagée au cœur de son époque, elle viendra partager avec le public curieux sa vision du travail scientifique empreinte de liberté et de créativité qu'elle résume par ce mot : **LA CHERCHE.**

Voici des extraits de son article paru dans le Bulletin de l'Emulation à ce propos :

« (...) J'ai médité d'écrire un livre qui serait intitulé **La cherche.** En bref, il s'agira de lutter contre le vocable de **recherche**, car il implique un entêtement, voire un piétinement. On réserverait le nom de **chercheur** à celui qui répète le même processus en espérant que, parmi les répétitions, se glissera une faute, un écart, qui ouvrirait une voie vers une découverte ou une invention. Oui, invention, car chercher ce n'est pas seulement fureter, pour déterrer des objets existants. C'est en imaginer d'autres, c'est améliorer la vie pour la rendre plus facile – plus facile, pour avoir le loisir de chercher à nouveau : une excitante farandole sans fin. La qualité principale d'un chercheur, c'est de ne se sentir jamais repu, rassasié.

On parlerait donc de **cherche** lorsqu'il s'agit de partir le nez au vent, sans préjugé, mais sensible aux indices.

Et je parlerais de **chercheur**, pour désigner celui qui ressent la nécessité de consolider le connu. Rien de péjoratif à cela : parfois une trouvaille s'est acquise pignon sur rue prématurément. Il faut du courage pour rechercher les points faibles d'une théorie admise : celui qui ose fligner n'est pas nécessairement iconoclaste.

Pour ce qui est de la **cherche scientifique**, en attendant son adoption par les dictionnaires, je proposerais de la définir ainsi :

**c'est l'art de transformer un problème en un autre, jusqu'à ce que, de question en question, on parvienne à une réponse.**

Lise THIRY, in Bulletin de l'Emulation n°70, pp 26-28.

**LA CHERCHE...**  
**et non la recherche qui implique une invite au piétinement.**

**Conférence de Lise THIRY**  
organisée par l'asbl Science et Culture  
et la Société libre d'Emulation.

Le mercredi 21 mars 2012 à 14H30  
à l'Institut de Zoologie de l'ULg,  
22 Quai Van Beneden à 4020 Liège.

**Présentation :**

Martine JAMINON (chargée de cours adjointe ULg).

Entrée libre.

**Renseignements et réservations :**

Rue Charles Magnette, 9  
4000 Liège

Tél. : 04/223 60 19 - Tél. /Fax : 04/223 62 05  
soc.emulation@swing.be - emulation.liege@skynet.be  
<http://www.emulation-liege.be>

Avec le soutien de l'ULg, de la Ville de Liège et de la fédération Wallonie-Bruxelles.



**Un cours de « philo »  
à l'Athénée Léonie de Waha (Liège)**

par Véronique DORTU ([v.dortu@skynet.be](mailto:v.dortu@skynet.be))  
Docteur en Philosophie et professeur de morale  
à l'Athénée Léonie de Waha.

Il existe, il vit, se donne, et se partage. Une vingtaine d'élèves de cinquième secondaire et moi, leur professeur, vivons chaque lundi après midi, pendant deux heures, le bonheur de « faire » de la philosophie. J'insiste sur le verbe « faire ». Car en effet, ces ados dépensent une fameuse énergie à se concentrer sur des notions, à les déplier, les critiquer. Je les surprends parfois dans une dispute à l'antique avant de parvenir à l'éclaircie d'un concept gorgé de sens, celui qu'ils ont réussi à formuler. Ça, c'est la réalité, celle que je voulais créer pour eux, portée par un idéal d'émancipation de la pensée. Moi, j'avais ma théorie et mes principes tant didactiques que pédagogiques, eux, ils avaient la curiosité et l'envie de découvrir la méthode et les contenus d'une discipline. Il s'agit pour l'instant et pour cette année scolaire en tout cas d'un projet « pilote » fondé sur un programme modeste : quelques grands philosophes, quelques concepts-clé, quelques extraits de textes importants, le tout ancré dans la nécessité de comprendre le monde dans lequel nous vivons. J'y travaille sur trois compétences essentielles : problématiser - conceptualiser - argumenter au travers de trois tâches : lire - écrire - discuter philosophiquement.

Ce projet ne vient pas de nulle part. Pour le comprendre, en voici une brève généalogie.

Pour rassasier la curiosité de nos adolescents, nous leur offrons Facebook, *Secret story*, et autre *Hollywood girls*. Quelle perte de temps ! Pour répondre à une énergie débordante, source d'un questionnement qui souvent dépasse nos frileuses conceptions de la vie, nous les collons devant des écrans déversant dans leur esprit une réalité tant édulcorée que complètement falsifiée et qui n'aura d'autre effet que de les enfermer dans un monde où la pensée n'est pas de mise.

Mon objectif n'est certainement pas de condamner les réseaux sociaux, quels qu'ils soient, ni d'entamer une croisade contre la pseudo-culture diffusée par les chaînes de télévision privées ou publiques, aujourd'hui elles se valent chacune en matière de bêtise.

Mon pire ennemi, face à ces élèves, puisque c'est bien d'eux qu'il s'agit quand je parle d'enfants ou d'adolescents, ne serait autre que moi-même : cette adulte toujours en passe de devenir stupide, prise par je ne sais quelle houle avide de me confondre avec l'un ou l'autre troupeau. Qu'importe, ils courent tous dans une même direction : celle de l'ignorance réconfortante.

Je ne suis pas Don Quichotte, et j'ai bien compris qu'il est des combats perdus d'avance. A la folie d'un redresseur de torts, je préfère la clairvoyance pratique d'un Sancho, ou le conseil, certes simple, mais efficace, d'un Docteur Rieux, me rappelant encore et sans cesse à l'implacable nécessité de poser actes et de pouvoir en répondre.

J'enseigne dans un lycée de pédagogie active. Cette phrase contient à elle seule la perspective de nombreuses réflexions. Je m'en tiendrai à une seule. Il y a quelques années, j'ai eu la chance d'écrire un livre avec Pierre SOMVILLE : *La philosophie au programme*, publié chez Espace de Libertés en 2001. Celui-ci me fit l'effet d'un levier, puisque j'entamai assez vite une thèse de doctorat prolongeant et décortiquant méticuleusement tous les tenants et aboutissants d'un projet d'enseigner la philosophie dans nos classes de secondaire.

Je ne passerai pas en revue les activités extra-scolaires, les colloques, les passages en radio ou à la télé dans lesquelles j'étais persuadée que le message ferait mouche : enseigner la philosophie est une urgence. Je ne reviendrai pas sur l'enthousiasme qui me porta pendant ces années de recherche. Il a fini par me convaincre de retourner à mon premier « métier » : professeur de morale.

Je suis philosophe, et si je dispense le cours de morale non-confessionnelle dans les classes allant de la quatrième à la rhétorique, il va de soi que chacune de mes leçons est imprégnée non seulement d'une méthode propre à la philosophie, mais aussi par les contenus qui la singularisent. Enseigner la morale me donne l'impression d'être ce funambule, marchant avec précaution sur une corde raide, prenant des risques, suscitant l'inquiétude. A l'école, au cours de morale, nous sommes en dehors du monde, et cela pour mieux le regarder dans sa réalité, dans son quotidien, ce qui nous permet de mieux y retourner. Je n'ai pas à réformer le monde. Je n'ai pas à convaincre ou à convertir. Je suis là pour analyser nos actes, pour en creuser le sens et questionner nos responsabilités. Je fais de la morale avec mes élèves<sup>1</sup>. Discipline qui, il faut le rappeler, fait partie des domaines étudiés par la philosophie.

De celle-ci et en tant que telle, je ne leur en parle pas trop. Mais comme ils sont curieux, ... j'ai un jour saisi la balle au bond, interrompu ma leçon et défini dans une improvisation passionnée ce qu'était cette fameuse discipline. Ils ne me lâchèrent plus. Ils voulaient en savoir davantage. Au lieu de ces politiciens qui, bien intentionnés à l'égard de mon projet, n'avaient jamais donné suite à une seule de ses lignes, des adolescents âgés de tout au plus 16 ou 17 ans s'emballaient à l'idée que l'on puisse creuser des thèmes de morale par le biais de textes de grands penseurs ou de questions appartenant à une tradition dont ils ne savaient rien.

Mon projet prenait forme. Janvier 2010, Mathilde, Livia, Thomas, Basile et moi formons un petit groupe de travail pour envisager les pistes de la création d'un cours. Une fois par semaine, nous nous retrouvions sur le temps de midi. Ils posaient des questions, lisaient des articles, amenaient des idées, le tout débouchant sur un manifeste que voici :

---

<sup>1</sup> Je rappelle au passage que les finalités du cours sont les suivantes : développement de l'autonomie, se situer par rapport à la société et l'engagement.

## POUR UN COURS DE PHILOSOPHIE DANS LE SECONDAIRE

### Manifeste

*La philosophie comme discipline à part entière et donc indépendante de toute religion favorise le développement des savoirs, des savoir-faire et savoir-être. Ainsi, la raison, émancipatrice, ne favorise pas seulement la tête bien remplie, mais est aussi gage d'une tête bien faite et donc promesse d'un beau projet de vie.*

*Pour accéder à une bonne culture générale, la philosophie est le tremplin par excellence. Elle nous met en contact avec les grands penseurs qui ont façonné leur époque et la nôtre et nous insère dans une forme de connaissance de l'humain qui ouvre la voie à l'humanisme même.*

#### 1. Pour construire un mieux vivre ensemble

La réalité pluriculturelle de notre société fait émerger des sensibilités nouvelles. Confrontée à l'individualisme, voire au règne de l'anonymat, la compréhension de cette réalité s'impose. Pour être bien ensemble, la connaissance de l'autre est nécessaire. Celle-ci passe notamment par la maîtrise d'outils et de références. La philosophie et son enseignement approprié pourrait insuffler une dynamique nouvelle et favoriser une éthique culturelle dont nous manquons cruellement.

Aller vers l'autre pour échanger et découvrir que nous avons tous un dénominateur commun : le monde dans lequel on vit. Mieux comprendre l'autre dans sa différence, avec ses valeurs est un pas vers plus d'humanité et donc vers un monde meilleur. La philosophie doit ainsi aller vers les jeunes pour les inviter à réfléchir sur un monde pensé depuis l'Antiquité.

#### 2. Pour développer l'esprit critique et favoriser le « penser par soi-même »

Grâce à la philosophie, l'homme s'interroge sur le monde qui l'entoure, sur la vie, sur la société. Il prend une certaine distance par rapport aux préceptes et valeurs qui lui ont été inculqués.

Il analyse et appréhende les choses différemment.  
Il acquiert une plus grande ouverture d'esprit.

Grâce à cette ouverture d'esprit, il se montre plus critique et apprend à forger son opinion en la comparant avec le point de vue des autres. Il élargit l'horizon de ses connaissances et parvient à distinguer ce qui relève de ses valeurs personnelles et ce qui relève de valeurs plus universelles. Il devient ainsi plus objectif dans sa façon de penser.

#### 3. Pour dynamiser l'engagement citoyen

L'engagement valorise et confirme les vertus morales d'une part, et les transforme en actes concrets, d'autre part. Il entraîne une mobilisation de tout un chacun et une manière d'accéder à un monde plus juste, et par voie de conséquence donne lieu à une amélioration progressive de la société. Il est un véritable humanisme sans lequel les droits de l'homme n'auraient jamais pu naître.

L'engagement est une nécessité qui nous donne l'occasion de ne pas se résigner à l'immobilisme, à la passivité et au fatalisme qui gangrène trop facilement les communautés humaines.

#### 4. Pour redonner sens aux valeurs

Enseigner la philosophie n'aurait-il pas des effets notables sur la capacité à raisonner, à gérer les conflits, à se montrer empathiques à l'égard des autres, à porter un jugement plus éthique sur le monde qui nous entoure ?

A travers elle, sur base de lectures, d'écoute, de réflexions, de ressentis, d'autres regards, libres de tout dogme, les élèves prendront davantage conscience que la chance, la possession, la satisfaction, le confort matériel pur et la pure sécurité, ne sont pas tout ce qu'il faut désirer dans l'existence et en ce sens nous serons prêts à entendre Epicure qui disait : « *Pensez-mieux, pour vivre mieux* ».

J'avoue être fière de mes élèves, qui ont rédigé ce genre de déclaration. Autre aveu, cependant, et moins idyllique. Je ne peux que constater leur immense difficulté à mettre en place le processus de réflexion et d'apprentissage du « penser par soi-même » sans tomber dans le travers d'un laisser-aller à l'exclusivité de la spontanéité, au refus de structures nécessaires à l'argumentation. Mais là, c'est le travail de l'enseignant... ramer à contre courant.

Une chose encore, qui me servira de conclusion. Ce projet ne fut réalisable pour moi que dans cet établissement, particulier par sa pédagogie, dans lequel j'enseigne. Mon souhait, c'est qu'il devienne plus qu'un projet et se pérennise et pourquoi pas, qu'il se concrétise enfin dans notre système scolaire en tenant compte de trois critères qui me semblent incontournables et que j'ai mis en évidence dans ma thèse « Les cours philosophiques revisités : une utopie ? ».

Le premier comporte un double aspect. L'apprentissage du philosopher nécessite un processus didactique spécifique constitué par un apprentissage par compétences, s'accordant point par point avec nos principes de **pédagogie active**. Ce premier critère conditionne l'entraînement à « penser par soi-même »<sup>2</sup>. Cette exigence du « penser par soi-même » n'est possible que par l'exercice de la raison, assorti du caractère critique de la philosophie. C'est à peu de chose près ce que dit Lambros COULOUBARITSIS. Pour lui, en effet « *lorsque la philosophie perd son caractère essentiel, foncièrement critique et se laisse*

<sup>2</sup> Nous envisagerons les tenants et aboutissants de cet apprentissage dans le dernier chapitre. Pour nous en faire malgré tout une première idée donnons la parole à André COMTE-SPONVILLE pour qui « *Philosopher, c'est penser par soi-même; mais nul n'y parvient valablement qu'en s'appuyant d'abord sur la pensée des autres et spécialement des grands philosophes du passé. La philosophie n'est pas seulement une aventure; elle est aussi un travail, qui ne va pas sans efforts, sans lectures, sans outils* » (*Présentations de la philosophie, Livre de Poche, 2000, p.11*). En citant COMTE-SPONVILLE, nous contrevenons à des principes anciens et non fondés qui nous faisaient rejeter ses travaux. Les ouvrages de ce philosophe sont essentiellement appropriés à une étape initiatique de la philosophie. Clarté des propos, simplicité pour traiter de sujets difficiles pour des débutants. On sent la technique du professeur, mais il faut bien l'avouer on est parfois aussi agacé par d'excessifs efforts de vulgarisation.

*dominer par une vérité révélée et même par une idéologie, le libre-examen et la liberté de pensée perdent leur raison d'être* ». Plus loin il ajoute « *on comprend sans peine que l'enseignement confessionnel puisse exclure de lui-même l'enseignement de la philosophie* »<sup>3</sup>. Un cours de philosophie, ou si l'on préfère un cours vraiment philosophique poursuit les finalités suivantes : liberté et responsabilité en dehors de toute référence à une transcendance divine<sup>4</sup>.

Le deuxième s'appuie sur le cadre strict d'une définition de la philosophie. De celle-ci, nous retiendrons principalement que la discipline philosophique, outre l'aspect méthodologie que nous avons déjà défini par le premier critère, doit comporter dans ses contenus d'enseignement une orientation critique fondée essentiellement sur une réflexion éthique et épistémologique<sup>5</sup>.

Le troisième critère répond aux exigences croisées des conclusions de l'enquête commandée par l'Unesco et du principe du droit à la philosophie défini par J. Derrida. L'enseignement démocratique tel que nous devons l'envisager aujourd'hui se réclame d'un enseignement philosophique, qui par sa méthode du questionnement, s'interroge sur les valeurs et leur donne sens. Sur base de ce postulat, nous ne pouvons qu'appuyer la thèse du droit à la philosophie. Tous les élèves, et non quelques privilégiés, doivent bénéficier de cet enseignement.

<sup>3</sup> « *Action critique de la philosophie dans le monde ancien* » dans *Enseignement de la morale et philosophie, Annales de l'Institut de philosophie et des Sciences morales*, édité par J. Sojcher et G. Hottois, Université de Bruxelles, 1979, p. 17.

<sup>4</sup> *On nous rétorquera, peut-être, non sans raison, que les religions ont toutes secrété leur propre système philosophique. En ne citant que trois grands noms, Maïmonide, St Augustin ou Al Farabi, nous en aurions la preuve écrasante. Pour défendre la convention que nous prenons pour déterminer la spécificité d'un cours vraiment philosophique, nous dirons que les systèmes de pensée de ces auteurs croyants y seraient considérés, parmi d'autres, de façon critique.*

<sup>5</sup> *D'emblée nous pourrions supposer que les cours de religion accordent une très grande importance à la réflexion éthique. Ce qu'il ne faut cependant jamais perdre de vue, c'est qu'elle y est toujours fondée sur une vérité révélée. Or, et en appelant à ce que disait L. Couloubaritsis, en philosophie la réflexion éthique se doit aussi d'être autonome.*

## L'œil de l'astronome

Un film de Stan NEUMANN (durée 1h30)



### Le Pitch

Été 1610. Un des premiers télescopes inventés par Galilée arrive enfin à Prague, la capitale de l'Empire Germanique. Pendant dix nuits Jean KEPLER, astronome de Rodolphe II, peut enfin explorer le ciel à l'aide de la nouvelle invention et voir ce que personne encore n'a jamais vu.

La terrasse où KEPLER installe son observatoire devient le lieu où la cour impériale se donne rendez-vous. Nuit après nuit, on y vient comme au spectacle, regarder dans le télescope, assister à la dissection d'un œil humain, comploter contre l'empereur.

Au cœur de cette agitation, Jean KEPLER, inclassable et inlassable, trace sa voie singulière entre la science et la superstition, la liberté et l'intolérance...



### Quelques commentaires

Dans « L'Oeil de l'astronome », Stan NEUMANN s'attarde sur une très courte période de la vie du scientifique autrichien Johannes KEPLER, à savoir dix jours seulement ! Ou plutôt dix nuits comme nous le fait remarquer le cinéaste :



« Seulement dix nuits de 1610 pendant lesquelles Kepler a pour la première fois entre les mains le premier télescope de GALILÉE.

Dix nuits, pas une de plus, pour voir dans le ciel ce que personne, à part GALILÉE, n'y a jamais vu.

Et tout cela pendant qu'autour de lui le monde vacille, ce sont les derniers jours de la cour de l'empereur Rodolphe à Prague, bientôt ce sera la fin du dernier petit espace de tolérance existant encore en Europe... »

Le film a été entièrement tourné de nuit et, qui plus est, sans éclairages additionnels. Un défi pour l'équipe de production qui a finalement trouvé le salut en se dotant d'un **appareil photo caméra de toute dernière génération**, le Canon Mark IV, lequel permettait de filmer à une vitesse de 25 images par seconde, avec une stabilité parfaite : « C'était notre lampe à voir la nuit. Les questions techniques m'indiffèrent, mais que la lumière change en fonction du souffle des acteurs, parce que les bougies sont effectivement la seule source lumineuse, je ne m'en lasse pas », confie le cinéaste Stan NEUMANN.

Stan Neumann a rédigé seul le scénario de L'Oeil de l'astronome, et ce, en se basant uniquement sur ses propres recherches :

« J'ai écrit seul, avec un considérable travail de documentation - il existe beaucoup d'archives. J'ai ensuite fait lire le scénario à plusieurs scientifiques, dont Marc Lachièze-Rey, pour m'assurer qu'il n'y avait pas d'erreurs factuelles. »

Ce film, sorti en France le 22 février 2012, arrivera bientôt chez nous... apparemment une bonne soirée en perspective !



### Sources :

[www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=188959.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=188959.html)  
[www.allocine.fr/film/fichefilm-188959/secrets-tournage/](http://www.allocine.fr/film/fichefilm-188959/secrets-tournage/)



<http://www.imagesante.be/>

Cette année, le Festival ImagéSanté fêtera sa 10<sup>ème</sup> édition.

Du 12 au 17 mars 2012, vous pourrez :

**- Assister à des opérations commentées en direct**

Fleuron du Festival depuis quelques années, et belle prouesse technique, la retransmission en direct d'actes chirurgicaux et médicaux depuis les salles d'opération du CHU. Ces opérations sont commentées en direct et le public peut interroger en temps réel les chirurgiens.

Peut-être une manière de dédramatiser l'acte chirurgical grâce à l'image et l'information donnée.

**- Découvrir une sélection de films projetés en compétition officielle.**

Les thèmes de cette dixième édition sont les suivants :

- Promotion & prévention Santé
- Alimentation & Santé
- Travail & Santé
- Environnement & Santé
- Santé Mentale
- Emissions TV & Santé
- Génie mécanique & Santé
- Recherche & Santé
- Médecine humanitaire
- Neurosciences

**- Inscrire des élèves du secondaire à divers ateliers**

**- Participer à diverses soirées** (films, conférences, débats) détaillées dans le programme complet qui se trouve sur le site du festival.

Epinglons la soirée du vendredi au cinéma Sauvenière où l'on pourra assister à la retransmission en direct d'une intervention de neurochirurgie pratiquée par le Professeur Didier Martin dans le bloc opératoire du CHU de Liège et commentée par le Professeur Jacques Brotchi au cinéma.

**Le Festival se décentralise à Verviers**

Pour la première fois, une décentralisation du Festival aura lieu au grand théâtre de Verviers les mercredi 14 et jeudi 15 mars.

De 9h00 à 16h30 : retransmissions d'opérations commentées en direct et projections de films.

**Les films du mercredi 14 mars à Verviers :**

- 09h00 : Fear
- 10h40 : Soignés d'office
- 11h45 : L'épreuve des mots
- 13h30 : La terre de la folie
- 15h10 : Une sensualité pour tous
- 15h45 : Un homme presque parfait

**Les films du jeudi 15 mars à Verviers :**

- 09h00 : Caravane
- 10h10 : La grande invasion
- 11h10 : Albert Hofmann - Perceptions
- 13h00 : Enjoy your meal - How food changes the world
- 14h40 : LoveMEATender
- 15h50 : Le Jeûne : une nouvelle thérapie?

N'hésitez pas à consulter le site internet du festival :

<http://www.imagesante.be/>

Extrêmement détaillé, il présente le programme jour par jour avec le détail de tous les films projetés, les différents jury, les activités prévues pour les soirées ainsi qu'une WebTV qui évoluera au fil des jours évidemment.



Image de la webcam sur le site d'Imagésanté

Bienvenue à tous !

## PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES



*Eric Dupont SPRL*

*Banque & Assurances*

CBFA : 100591A - cB



Rue Saint Léonard, 314 - 4000 Liège

☎ 04/227.54.34

Rue Saint Séverin, 40 - 4000 Liège

☎ 04/223.47.85

[www.fintro.be](http://www.fintro.be)

*email* : [eric.dupont@portima.be](mailto:eric.dupont@portima.be)

Guichets ouverts tous les jours de 9 à 13 h et de 14h à 16h30  
Les vendredis jusqu'à 18 h ; les samedis uniquement sur RDV

## VIENT DE PARAÎTRE : au fil de la plume ... petite balade contée et illustrée, en Verviers.

par Marc MONFORT - [marc.monfort@base.be](mailto:marc.monfort@base.be)



« Au fil de la plume » est un petit carnet de textes et dessins en noir et blanc qui vient de paraître et consiste en une suite de promenades-souvenirs au passé et au présent dans une large partie de Verviers.

De Pré-Javais à Heusy, en passant par Notre-Dame, Brou-Harmonie, le quartier Saint-Antoine et la gare, une quinzaine d'auteurs et une dizaine d'artistes illustrent, sur des tons personnels, le Verviers qui a marqué leur sensibilité : un savoureux mélange d'humour, d'amour, d'histoire et d'histoires, mêlant réalisme, rêves et philosophie.

Cette initiative de l'asbl Jeunesse Notre-Dame-Arc des Récollets a été placée sous la houlette d'Anne LIÉGEOIS et d'Albert MOXHET, qui ont réuni pour ce travail collectif les contributions originales écrites, dessinées ou photographiques de Jacques WYNANTS, Pierre-Eric BAIBAY, Myriam TONUS, Michèle LEUSCH (La Page), Jacotte LAMBORAY, Michel MAWET (École St-Remacle), Yanou TILLY, Yves REUCHAMPS (MJ des Récollets), Raymond CAUCHE-TEUX, Roger MONAMI, Sabine LOURTIE, Patrick GERMAIN, mais aussi de Marc-Henri DEBAAR, Marie-Annick BUSCH, Denise CHANTEUX, Marcel SIRAUT, Monique DELFOSSE, René COLLIENNE, Jean LEQUEU, Loïc DUBOIS, ainsi qu'Anne LIÉGEOIS et Albert MOXHET eux-mêmes.

Cet ouvrage est vendu au prix de 10 € au bénéfice de l'École Saint-Remacle dans diverses librairies de l'agglomération verviétoise :

- **Les Augustins**, 1, Pont du Chêne (087 33 56 99)
- **Au Fil d'Ariane**, 5, Rue Henri Hurard (087 33 64 39)
- **La Dérive**, 2, Place du Martyr (087 31 03 60)
- **Imprim'Express**, 36, Rue des Martyrs (087 31 18 79)

**Contact** : [marc.monfort@base.be](mailto:marc.monfort@base.be) ou 087 / 22 97 12.



<http://kinepolis.be/fr/opera-au-cinema>

Plus que deux chances cette saison d'assister à la retransmission en direct d'un opéra depuis le Metropolitan Opera de New York dans un des cinémas de la chaîne Kinopolis (à Liège : au cinéma Kinopolis de Rocourt ou au cinéma Palace en ville).

Il ne s'agit plus du tout ici d'un spectacle filmé comme autrefois, avec automatiquement une perte de qualité, bien au contraire ! La captation du spectacle est mise au point avec un tel professionnalisme, un tel soin et de tels moyens, que le film qui en résulte est splendide et devrait séduire des personnes, entre autre les jeunes, qui hésiteraient à franchir la porte d'une maison d'opéra traditionnelle. Même les fanatiques d'opéra sont enthousiastes face au résultat !

Voici les deux derniers spectacles programmés cette saison :

Samedi 07 avril à 17h30 : **Manon** de Jules Massenet  
Samedi 14 avril à 18h30 : **La Traviata** de Giuseppe Verdi

Les interprètes annoncés permettent d'être assuré à nouveau d'une qualité exceptionnelle.

Pourquoi se priver de cette chance de pouvoir assister à un spectacle qui est le fruit de la combinaison de l'excellence à tous les niveaux et ce pour 20 € seulement ?!

## Le Dingbat, un remue-méninges amusant !

Réf. : Mespps.com

Un dingbat\* est un rébus graphique qui consiste à deviner un mot ou une expression connue, à partir d'un dessin ou de mots placés d'une certaine manière.

Deux exemples :

### • NUATETEGES

Il faudra y trouver l'expression « Avoir la tête dans les nuages ». En effet, le mot tête se trouve « dans » le mot nuages.

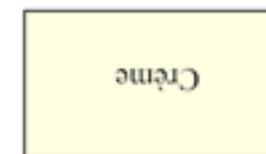
### • ISTOIR

Il faudra y trouver l'expression « Une histoire sans queue ni tête » : il s'agit du mot histoire sans sa « queue » (la dernière lettre, E) et sans sa « tête » (la première lettre, H).

Ces exemples sont simples et uniquement composés de lettres. Mais certains sont beaucoup plus élaborés graphiquement.

Il est par exemple courant de voir des dingbats composés de lettres orientées différemment, de lettres colorées et parfois d'éléments graphiques.

Solutions dans le prochain bulletin !



\*Wikipedia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Dingbat\\_%28jeu%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dingbat_%28jeu%29)

jouejoue



TERRAIN  
PASSAGE

ISTOIR

Opinions  
pinions

CHEVAL33

SPEC<sup>●</sup>ACLE

roçap  
décor

GOR<sup>RESTOR</sup>GE

FAMILLE-FAMILLE-FAMILLE-FAMILLE

BRAS  
BRAS

REGARDER

ednom

ONDE

H<sub>U</sub>MEUR

VH<sub>2</sub>OIN

MAJX  
INDEUR

FICTION  
RÉALITÉ

METROMETROMETRO  
ROMETROMETROMET  
ETROMETROMETROM

PEUR MAL PEUR  
MAL PEUR MAL  
PEUR MAL PEUR

## La bougie du sapeur, le marronnier du 29 février !

Si vous l'avez manqué cette année, il vous faudra attendre 2016 pour savourer ce périodique... quadriennal créé en 1980 par Jacques Debuissou et Christian Bailly, deux fans de Christophe et de son légendaire Sapeur Camember.

Après 1.460 jours d'attente, passionnés et collectionneurs se pressent chez leur marchand de journaux pour se procurer « La Bougie du Sapeur ».

La première édition s'était vendue à 30.000 exemplaires en 1980. Quatre ans plus tard, pour le numéro 2, les ventes avaient bondi à 120.000 et cette année, le numéro 9 a été tiré à 210.000 exemplaires.



Le journal est réalisé par une bande de copains qui n'a qu'un but : se faire plaisir. Quant au bénéfice réalisé, il est versé à l'association « à tire d'aile » qui concerne les enfants autistes.

Cette année le journal propose deux «sujets de fonds» : la disparition de l'euro et «le scandale» du demi. « *Quand vous allez au bistrot et que vous commandez un demi, on vous donne quoi, dites-moi ? 25 centilitres. C'est une hérésie, une honte !* ».

Mais attention aux mots croisés les solutions ne seront données que dans le prochain numéro, celui de 2016... !